

EXAMEN FINAL (Corrigé) – 17 mai 2018 (3h)

1. Questions courtes.

($\Sigma = 18$ points)

Les réponses aux questions courtes ne nécessitent pas des calculs longs. Quelques phrases suffisent - la moitié d'une page au maximum ! Vous pouvez ajouter des dessins pour illustrer vos réponses.

a) [5 points] On considère un système avec une densité Lagrangienne $\mathcal{L}(u(x, t), u_t(x, t), u_x(x, t), u_{xx}(x, t), u_{xxx}(x, t))$. Donner l'équation d'Euler-Lagrange correspondante. Décrire brièvement comment on l'obtient.

Solution : L'équation d'Euler-Lagrange correspondant est donnée par

$$\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial u} - \frac{d}{dt} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial u_t} - \frac{d}{dx} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial u_x} + \frac{d^2}{dx^2} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial u_{xx}} - \frac{d^3}{dx^3} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial u_{xxx}} = 0.$$

On obtient cette équation en faisant un calcul variationnel $u \rightarrow u + \delta u$ de l'action $S = \int dt \int dx \mathcal{L}$ en supposant que $\delta u = \delta u_x = \delta u_{xx} = 0$ sur les bords d'intégration. Avec des intégrations par partie, on trouve la variation au premier ordre en δu de l'action sous la forme $\delta S = \int dt \int dx (...) \delta u$. Cette variation doit être nulle ce qui implique que l'expression entre parenthèses est nulle parce que δu est une fonction arbitraire.

b) [2 points] Qu'est-ce une onde solitaire ?

Solution : Une onde solitaire est une solution d'une équation nonlinéaire qui, à un temps t donné, varie seulement dans une région finie et qui se déplace à vitesse constante sans distortion de son profil.

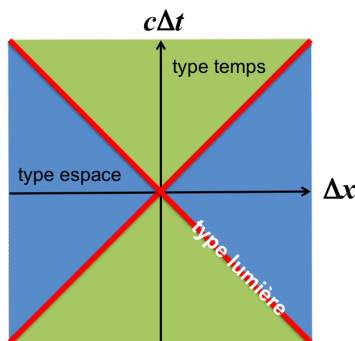
c) [3 points] Quelle est l'intervalle entre deux événements dans l'espace-temps ? Montrer sur un diagramme adapté ce qui correspond à une intervalle type (i) temps, (ii) lumière et (iii) espace.

Solution : L'intervalle entre deux événements dans l'espace-temps est dénotée Δs avec

$$\Delta s^2 = c^2(t_2 - t_1)^2 - (x_2 - x_1)^2 - (y_1 - y_2)^2 - (z_1 - z_2)^2$$

où les t_i sont les instants quand les événements ont lieu tandis que les $\vec{r}_i = (x_i, y_i, z_i)$ sont leurs positions. c est la vitesse de la lumière. On parle de

- intervalle type temps si $\Delta s^2 > 0$ (i)
- intervalle type lumière si $\Delta s^2 = 0$ (ii)
- intervalle type espace si $\Delta s^2 < 0$ (iii)



d) [5 points] Donner l'action décrivant des particules chargées en présence de champs électromagnétiques. Expliquer la signification des différentes contributions.

Solution : L'action décrivant des particules chargées en présence de champs électromagnétiques consiste en 3 parties : $S = S_0 + S_{\text{int}} + S_{\text{champ}}$.

— S_0 est l'action d'une particule libre :

$$S_0 = -mc \int ds.$$

— S_{int} décrit l'interaction champ-matière :

$$S_{\text{int}} = -\frac{1}{c^2} \int j_\mu A^\mu d\Omega,$$

avec la densité de courant $j_\mu = \rho dx_\mu/dt$, le potentiel électromagnétique A_μ et $d\Omega = c dt dx dy dz$.

— S_{champ} est l'action du champ électromagnétique donnée par

$$S_{\text{champ}} = -\frac{c}{16\pi} \int F_{\mu\nu} F^{\mu\nu} d\Omega$$

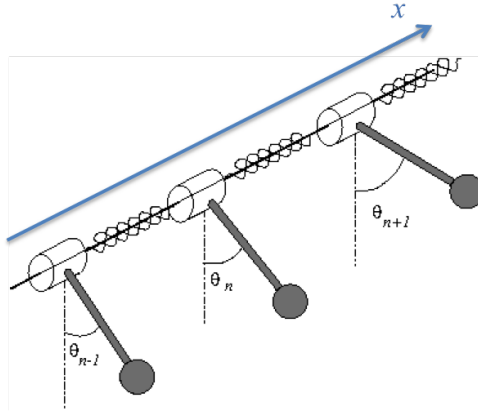
avec le tenseur électromagnétique $F_{\mu\nu} = \partial A^\mu / \partial x_\nu - \partial A^\nu / \partial x_\mu$.

e) [2 point] Qu'est-ce l'invariance de jauge ?

Solution : Les champs électromagnétiques sont décrits par le potentiel A_μ . Comme les champs physiques sont donnés par des dérivés du potentiel, ce potentiel n'est pas unique. Une transformation de jauge change le potentiel sans changer les champs physiques – c'est ce qui s'appelle invariance de jauge. En particulier, les champs physiques sont invariants sous la transformation $A_\mu \rightarrow A_\mu + \partial f / \partial x^\mu$.

2. Solitons : Chaîne de pendules couplés

($\Sigma = 31(+2)$ points)



Nous allons considérer une chaîne de pendules couplés. Chaque pendule n oscille dans le plan $y-z$ et est caractérisé par l'angle θ_n avec la verticale – voir schéma. Les pendules sont espacés d'une distance a le long de l'axe x . L'énergie cinétique d'un pendule est donnée par

$$T_n = \frac{I}{2} \left(\frac{d\theta_n}{dt} \right)^2,$$

où $I = ml^2$ est le moment d'inertie autour de son axe (m masse, l longueur – on néglige la masse de la tige), et son énergie potentielle dans le champ gravitationnel (constante de gravitation g) est donnée par

$$V_n = mgl(1 - \cos \theta_n).$$

L'énergie de couplage entre deux pendules n et m voisins, assuré par des ressorts de torsion de constante de raideur C , est donnée par

$$U_{nm} = \frac{C}{2}(\theta_n - \theta_m)^2.$$

→ **a)** [2 points] Donner le Lagrangien d'une chaîne infinie de pendules.

Solution : Le Lagrangien est obtenu en sommant la différence de l'énergie cinétique est l'énergie potentielle sur tous les pendules :

$$L = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \left\{ \frac{I}{2} \left(\frac{d\theta_n}{dt} \right)^2 - mgl(1 - \cos \theta_n) - \frac{C}{2}(\theta_{n+1} - \theta_n)^2 \right\}.$$

→ **b)** [1 point] Donner l'action du système.

Solution : L'action est donnée par $S = \int dt L$.

c) [2 points] Déterminer les équations du mouvement. Commenter.

Solution : Les équations du mouvement sont les équations d'Euler-Lagrange :

$$\begin{aligned} 0 &= \frac{\partial L}{\partial \theta_n} - \frac{d}{dt} \frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}_n} \\ &= -mgl \sin \theta_n + C(\theta_{n+1} - \theta_n) - C(\theta_n - \theta_{n-1}) - \frac{d}{dt} (I \dot{\theta}_n) \\ &= -mgl \sin \theta_n + C(\theta_{n+1} + \theta_{n-1} - 2\theta_n) - I \ddot{\theta}_n. \end{aligned}$$

Il s'agit d'un système d'équations différentielles non-linéaires couplées.

Par la suite, nous allons prendre la limite continue.

d) [5 points] Montrer que, sous certaines approximations, la densité Lagrangienne prend la forme

$$\mathcal{L}(\theta(x, t), \theta_t(x, t), \theta_x(x, t)) = \frac{I}{2a} \theta_t^2 - \frac{Ca}{2} \theta_x^2 - \frac{m}{a} gl(1 - \cos \theta),$$

où $\theta_t = \partial \theta / \partial t$ et $\theta_x = \partial \theta / \partial x$. Spécifier les approximations utilisées.

Solution : On peut prendre la limite continue si les angles θ varient lentement sur l'échelle de la distance entre pendules. Dans ce cas, on écrit $\theta_n = \theta(na) = \theta(x_n) \rightarrow \theta(x)$. La somme sur n est remplacée par une intégrale : $\sum_n \rightarrow a^{-1} \int dx$. Donc le Lagrangien prend la forme

$$L = a^{-1} \int dx \left\{ \frac{I}{2} \left(\frac{\partial \theta(x, t)}{\partial t} \right)^2 - mgl(1 - \cos \theta(x, t)) - \frac{C}{2}(\theta(x+a, t) - \theta(x, t))^2 \right\}.$$

Par la suite, on développe $\theta(x+a) \approx \theta(x) + (\partial \theta / \partial x)a$ pour obtenir

$$L = a^{-1} \int dx \left\{ \frac{I}{2} \left(\frac{\partial \theta(x, t)}{\partial t} \right)^2 - mgl(1 - \cos \theta(x, t)) - \frac{Ca^2}{2} \left(\frac{\partial \theta(x, t)}{\partial x} \right)^2 \right\}.$$

En utilisant $L = \int dx \mathcal{L}$, on obtient le résultat indiqué.

→ e) [5 points] Faire un calcul variationnel, $\theta \rightarrow \theta + \delta\theta$, pour déterminer les équations d'Euler-Lagrange.

Solution : On varie l'action $S = \int dt \int dx \mathcal{L}$. En particulier, on trouve

$$\begin{aligned} S[\theta + \delta\theta] &= \int dt \int dx \left\{ \frac{I}{2a} (\theta_t + \delta\theta_t)^2 - \frac{Ca}{2} (\theta_x + \delta\theta_x)^2 - \frac{m}{a} gl (1 - \cos(\theta + \delta\theta)) \right\} \\ &= S[\theta] + \int dt \int dx \left\{ \frac{I}{a} \theta_t \delta\theta_t - Ca \theta_x \delta\theta_x - \frac{m}{a} gl \sin(\theta) \delta\theta \right\} \\ &\quad + \text{termes d'ordre supérieur dans la variation.} \end{aligned}$$

On demande alors que

$$\begin{aligned} 0 = \delta S &= \int dt \int dx \left\{ \frac{I}{a} \theta_t \delta\theta_t - Ca \theta_x \delta\theta_x - \frac{m}{a} gl \sin(\theta) \delta\theta \right\} \\ &= \int dt \int dx \left\{ \frac{I}{a} \theta_t \frac{\partial \delta\theta}{\partial t} - Ca \theta_x \frac{\partial \delta\theta}{\partial x} - \frac{m}{a} gl \sin(\theta) \delta\theta \right\}. \end{aligned}$$

Pour les deux premiers termes, on fait une intégration par partie en utilisant que les termes de bord sont nuls :

$$0 = \delta S = \int dt \int dx \left\{ -\frac{I}{a} \frac{\partial \theta_t}{\partial t} \delta\theta + Ca \frac{\partial \theta_x}{\partial x} \delta\theta - \frac{m}{a} gl \sin(\theta) \delta\theta \right\}.$$

Donc

$$\begin{aligned} 0 &= -\frac{I}{a} \frac{\partial \theta_t}{\partial t} + Ca \frac{\partial \theta_x}{\partial x} - \frac{m}{a} gl \sin(\theta) \\ &= -\frac{I}{a} \left(\frac{\partial^2 \theta}{\partial t^2} - \frac{Ca^2}{I} \frac{\partial^2 \theta}{\partial x^2} + \frac{mgl}{I} \sin \theta \right). \end{aligned}$$

f) [2 points] Montrer que l'équation d'Euler-Lagrange peut s'écrire sous la forme

$$\frac{\partial^2 \theta}{\partial t^2} - c_0^2 \frac{\partial^2 \theta}{\partial x^2} + \omega_0^2 \sin \theta = 0. \quad (1)$$

Spécifier les constantes c_0 et ω_0 .

Solution : En utilisant le résultat de e), on voit immédiatement que l'équation d'Euler-Lagrange a la forme indiquée avec

$$c_0^2 = \frac{Ca^2}{I} \quad \text{et} \quad \omega_0^2 = \frac{mgl}{I}.$$

Dans un premier temps, nous allons considérer le cas de petites oscillations, où le problème peut-être réduit à une problème linéaire.

→ g) [1 point] Donner l'équation du mouvement linéarisée.

Solution : La seule contribution non-linéaire est le terme $\propto \sin \theta$. En approximant $\sin \theta \approx \theta$ pour $\theta \ll 1$, on trouve

$$\frac{\partial^2 \theta}{\partial t^2} - c_0^2 \frac{\partial^2 \theta}{\partial x^2} + \omega_0^2 \theta = 0.$$

h) [3 points] Montrer que les solutions prennent la forme d'ondes planes, $\theta = \theta_0 e^{i(qx - \omega t)}$. Donner la dispersion $\omega(q)$.

Solution : En substituant $\theta = \theta_0 e^{i(qx - \omega t)}$ dans l'équation linéarisée, on trouve

$$\begin{aligned} 0 &= \frac{\partial^2}{\partial t^2} \theta_0 e^{i(qx - \omega t)} - c_0^2 \frac{\partial^2}{\partial x^2} \theta_0 e^{i(qx - \omega t)} + \omega_0^2 \theta_0 e^{i(qx - \omega t)} \\ &= (-\omega^2 + c_0^2 q^2 + \omega_0^2) \theta_0 e^{i(qx - \omega t)}. \end{aligned}$$

Il faut donc $-\omega^2 + c_0^2 q^2 + \omega_0^2 = 0$ ou

$$\omega(q) = \pm \sqrt{\omega_0^2 + c_0^2 q^2}.$$

Dans un deuxième temps, nous allons chercher des solutions du problème nonlinéaire (Eq. (1)) qui se déplacent à vitesse constante. Pour cela, nous posons $\theta(x, t) = f(z)$ avec $z = x - vt$, où v est une vitesse arbitraire.

→ i) [2 points] Trouver l'équation différentielle pour $f(z)$.

Solution : En substituant $\theta(x, t) = f(z)$ dans l'équation (1), on obtient

$$\begin{aligned} 0 &= \left(\frac{dz}{dt} \right)^2 \frac{d^2 f}{dz^2} - c_0^2 \left(\frac{dz}{dx} \right)^2 \frac{d^2 f}{dz^2} + \omega_0^2 \sin f \\ &= v^2 f'' - c_0^2 f'' + \omega_0^2 \sin f \end{aligned}$$

ou

$$f'' - \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \sin f = 0.$$

j) [3 points] Montrer qu'après une intégration par rapport à z cette équation prend la forme

$$\frac{1}{2} \left(\frac{df}{dz} \right)^2 = -\frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \cos f + C_1,$$

où C_1 est une constante d'intégration.

Solution : On multiplie l'équation obtenue en i) par f' . Par la suite, on trouve

$$\begin{aligned} 0 &= f' f'' - \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} f' \sin f \\ &= \frac{d}{dz} \left(\frac{1}{2} f'^2 \right) - \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \frac{d}{dz} (-\cos f) = \frac{d}{dz} \left(\frac{1}{2} f'^2 + \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \cos f \right). \end{aligned}$$

Par conséquent,

$$\frac{1}{2} f'^2 + \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \cos f = \text{cste}.$$

→ k) [1 point] Nous cherchons une solution spatialement localisée, tel que $f(z) \rightarrow 0 \bmod 2\pi$, $f'(z) \rightarrow 0$ pour $|z| \rightarrow \infty$. Déterminer la constante C_1 .

Solution : En prenant la limite $f(z) \rightarrow 0 \bmod 2\pi$, $f'(z) \rightarrow 0$, on obtient

$$0 = -\frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} + C_1 \quad \text{ou} \quad C_1 = \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2}.$$

1) [1 point] Pour quelles valeurs de v est-ce qu'une solution existe ?

Solution : L'équation prend la forme

$$\frac{1}{2}f'^2 = \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2}(1 - \cos f) = 2 \frac{\omega_0^2}{c_0^2 - v^2} \sin^2 \frac{f}{2}.$$

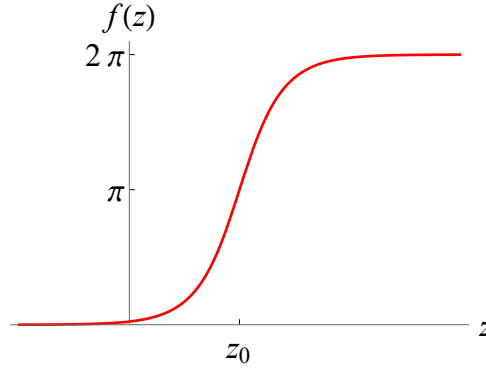
Donc il faut $\omega_0^2/(c_0^2 - v^2) > 0$ ou $|v| < c_0$.

→ **m)** [3 points] En intégrant l'équation différentielle pour $f(z)$, on obtient

$$f(z) = 4 \arctan \left\{ \exp \left[\pm \frac{\omega_0}{c_0} \frac{z - z_0}{\sqrt{1 - v^2/c_0^2}} \right] \right\}.$$

Tracer cette solution et identifier les échelles caractéristiques.

Solution : Pour le signe $+$ ($-$), la fonction $f(z)$ va de 0 (2π) pour $z \rightarrow -\infty$ à 2π (0) pour $z \rightarrow \infty$. Le cas $+$ est montré sur le schéma. La variation est centrée autour de z_0 avec $f(z_0) = \pi$. L'échelle caractéristique de variation est donnée par $L = \sqrt{1 - v^2/c_0^2} c_0/\omega_0$.



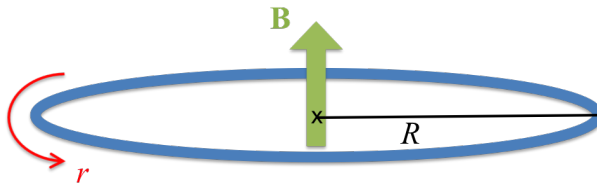
→ * **n)** [2 points] Argumenter pourquoi la limite continue est valable seulement pour $C \gg mgl$.

Solution : La limite continue peut être utilisée si l'échelle de variation de f est plus grande que la distance entre deux pendules voisins. Donc il faut $L \gg a$ ou

$$c_0/\omega = \sqrt{\frac{Ca^2}{I} / \frac{mgl}{I}} = \sqrt{\frac{C}{mgl}} a \gg a,$$

c'est-à-dire, $C \gg mgl$.

3. Théorie de Ginzburg-Landau : Quantification du flux à travers un anneau ($\Sigma = 22$ (+5) points)



Nous considérons un anneau supraconducteur dans un champ magnétique – voir schéma. La fonctionnelle Ginzburg-Landau est donnée par

$$F_{\text{GL}} = \int dV \left\{ \alpha |\psi|^2 + \frac{\beta}{2} |\psi|^4 + \frac{1}{4m} \left| (-i\hbar \vec{\nabla} - \frac{2e}{c} \vec{A}) \psi \right|^2 + \frac{H^2}{8\pi} \right\}, \quad (2)$$

où $\psi = |\psi|e^{i\varphi}$ est le paramètre d'ordre. En outre, \vec{A} est le potentiel vecteur et $\vec{H} = \text{rot } \vec{A}$.

→ **a)** [4 points] Dans un premier temps, nous considérons le cas d'un paramètre d'ordre uniforme à $\vec{H} = 0$. Commenter sur les signes des coefficients α et β et leur dépendance en température. Discuter le possibilité d'une transition de phase.

Solution : Il faut $\beta > 0$ pour que F_{GL} possède un minimum. Si α change de signe, il y a une transition de phase. Pour $\alpha > 0$, la fonctionnelle de Ginzburg-Landau est minimisée par $\psi = 0$ ce qui correspond à la phase normale. Pour $\alpha < 0$, la fonctionnelle de Ginzburg-Landau est minimisée par $\psi \neq 0$ ce qui correspond à la phase supraconductrice. Donc α doit être positif pour $T > T_c$ et négatif pour $T < T_c$, où T_c est la température critique. On peut écrire $\alpha = \alpha'(T/T_c - 1)$. La dépendance en T de β peut être négligé au voisinage de la transition.

→ **b)** [2 point] Pour dériver les équations de Ginzburg-Landau, nous allons déterminer le minimum de la fonctionnelle de Ginzburg-Landau par un calcul variationnel. Expliquer la procédure : par rapport à quoi est-ce qu'il faut varier ?

Solution : On peut varier la fonctionnelle par rapport à ψ, ψ^* et par rapport à \vec{A} . On note que ψ et ψ^* peuvent être considérés comme deux fonctions indépendantes. Le calcul variationnel suit les mêmes lignes que celui fait en 2.e).

c) [3 point] Effectuer le calcul variationnel par rapport à la variation $\psi^* \rightarrow \psi^* + \delta\psi^*$.

Solution : On écrit $F_{\text{GL}}[\psi^* + \delta\psi^*] \approx F_{\text{GL}}[\psi^*] + \delta F_{\text{GL}}$, où δF_{GL} contient les termes en premier ordre en $\delta\psi^*$. On trouve

$$\begin{aligned} \delta F_{\text{GL}} &= \int dV \left\{ \alpha \psi \delta\psi^* + \beta |\psi|^2 \psi \delta\psi^* + \frac{1}{4m} (-i\hbar \vec{\nabla} - \frac{2e}{c} \vec{A}) \psi (i\hbar \vec{\nabla} - \frac{2e}{c} \vec{A}) \delta\psi^* \right\} \\ &= \int dV \left\{ \alpha \psi + \beta |\psi|^2 \psi + \frac{1}{4m} (-i\hbar \vec{\nabla} - \frac{2e}{c} \vec{A})^2 \psi \right\} \delta\psi^*. \end{aligned}$$

Donc $\delta F_{\text{GL}} = 0$ implique

$$\alpha \psi + \beta |\psi|^2 \psi + \frac{1}{4m} (-i\hbar \vec{\nabla} - \frac{2e}{c} \vec{A})^2 \psi = 0.$$

→ **d)** [2 point] Le calcul variationnel par rapport à la variation $\vec{A} \rightarrow \vec{A} + \delta\vec{A}$ en combinaison avec les équations de Maxwell donne l'expression suivante pour le supercourant :

$$\vec{j}_s = -i \frac{\hbar e}{2m} (\psi^* \vec{\nabla} \psi - \psi \vec{\nabla} \psi^*) - \frac{2e^2}{mc} |\psi|^2 \vec{A}.$$

Simplifier cette expression en utilisant $\psi = |\psi|e^{i\varphi}$. Donner l'expression pour la vitesse superfluide $\vec{v}_s = \vec{j}_s / (en_s)$ avec la densité superfluide $n_s = 2|\psi|^2$.

Solution : Avec $\vec{\nabla} \psi = (\vec{\nabla} |\psi|)e^{i\varphi} + i|\psi|(\vec{\nabla} \varphi)e^{i\varphi}$ et $\vec{\nabla} \psi^* = (\vec{\nabla} |\psi|)e^{-i\varphi} - i|\psi|(\vec{\nabla} \varphi)e^{-i\varphi}$, on trouve

$$\vec{j}_s = \frac{\hbar e}{m} |\psi|^2 \vec{\nabla} \varphi - \frac{2e^2}{mc} |\psi|^2 \vec{A} = \frac{\hbar en_s}{2m} \left(\vec{\nabla} \varphi - \frac{2e}{\hbar c} \vec{A} \right).$$

Donc

$$\vec{v}_s = \frac{\hbar}{2m} \left(\vec{\nabla} \varphi - \frac{2e}{\hbar c} \vec{A} \right).$$

→ **e)** [2 points] Nous considérons maintenant un anneau supraconducteur de rayon R . La coordonnée le long de l'anneau est dénotée r (voir schéma). Le paramètre d'ordre doit donc être périodique : donner la relations entre les normes $|\psi(r + 2\pi R)|$ et $|\psi(r)|$ ainsi que les phases $\varphi(r + 2\pi R)$ et $\varphi(r)$.

Solution : La condition de périodicité impose $|\psi(r + 2\pi R)| = |\psi(r)|$ et $\varphi(r + 2\pi R) = \varphi(r) + 2\pi n$ avec $n \in \mathbb{Z}$.

En utilisant les résultats de d) et e), on peut montrer que

$$\frac{2m}{\hbar} \oint d\vec{r} \cdot \vec{v}_s + \frac{2e}{\hbar c} \phi = n \in \mathbb{Z}$$

avec $n_s = 2|\psi|^2$ et ϕ le flux à travers l'anneau.

→ **f)** [3 points] On note que le le supercourant circulant dans l'anneau est homogène. Exprimer v_s en fonction de ϕ , n et R .

Solution : Comme $d\vec{r}$ et \vec{v}_s sont parallèles et $v_s = \text{cste}$, on obtient $\oint d\vec{r} \cdot \vec{v}_s = 2\pi R v_s$, où $2\pi R$ est la circonférence de l'anneau. Donc

$$\frac{4\pi m R}{\hbar} v_s + \frac{2e}{\hbar c} \phi = n \quad \text{ou} \quad v_s = \frac{\hbar}{2mR} \left(n - \frac{2e}{\hbar c} \phi \right).$$

→ **g)** [3 point] En substituant le résultat de f) dans l'équation trouvée en c) avec $|\psi|$ homogène, on obtient

$$\alpha \psi + \beta |\psi|^2 \psi + \frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 \psi = 0$$

avec $\phi_0 = hc/(2e)$. Déterminer les solutions $|\psi|$ possibles.

Solution : Soit $|\psi| = 0$, soit

$$\alpha + \beta |\psi|^2 + \frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 = 0 \quad \text{ou} \quad |\psi|^2 = -\frac{1}{\beta} \left\{ \alpha + \frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 \right\},$$

où la deuxième solution existe seulement pour

$$\alpha < -\frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2.$$

h) [3 point] Sous quelles conditions une solution $|\psi| \neq 0$ est réalisée ? Trouver la valeur de n qui minimise F_{GL} .

Solution : Si la solution $\psi \neq 0$ existe, $F_{\text{GL}}[\psi \neq 0] < F_{\text{GL}}[0]$. Il faut donc

$$\alpha < \max_n \left\{ -\frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 \right\}.$$

Le maximum est réalisé quand n est l'entier le plus proche de ϕ/ϕ_0 . En variant le flux, n change de ± 1 quand ϕ/ϕ_0 est demi-entier.

* **i)** [3 points] Pour $\alpha = \alpha'(T/T_{c0} - 1)$, tracer la température critique T_c/T_{c0} en fonction du flux. Ici T_{c0} est la température critique à $\phi = 0$ tandis que T_c est la température critique en présence d'un flux.

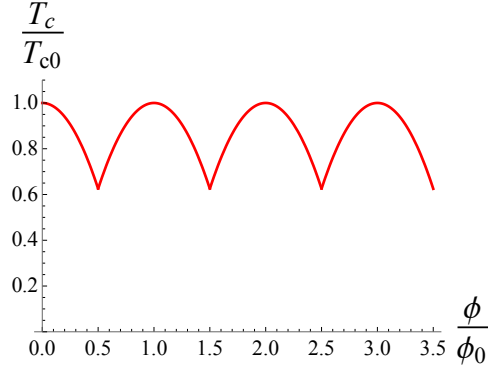
Solution : La température critique est donnée par la condition

$$\alpha(T_c) = \max_n \left\{ -\frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 \right\}.$$

Donc

$$\frac{T_c}{T_{c0}} = 1 + \frac{1}{\alpha'} \max_n \left\{ -\frac{\hbar^2}{4mR^2} \left(\frac{\phi}{\phi_0} - n \right)^2 \right\}.$$

On obtient donc une variation périodique de T_c avec le flux.



A noter : Ici nous avons négligé l'épaisseur de l'anneau. Le champ magnétique qui perce le matériau supraconducteur mène à une suppression supplémentaire de T_c quand le champ augmente.

* **j)** [2 points] Pour quelles valeurs du flux est-ce qu'on trouve le T_c le plus bas ? Quelle est la condition pour que l'anneau reste supraconducteur pour toutes les valeurs du flux ?

Solution : Le T_c minimal est atteint quand ϕ/ϕ_0 est demi-entier. Dans ce cas

$$\frac{T_c}{T_{c0}} = 1 - \frac{\hbar^2}{16mR^2\alpha'}.$$

L'anneau reste supraconducteur pour toutes les valeurs du flux si cette valeur est positive, c'est à-dire, si $R > \hbar/(4\sqrt{m\alpha'})$.
